Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 0470135
Centre d'intérêt: 320

Boudreault, Gilles.

Les défis de l'école secondaire : guide de réflexion et d'action à l'intention des éducateurs du secondaire / Gilles Boudreault, Suzanne Fontaine. -- [Québec] : Conseil supérieur de l'éducation, Direction des communications, [1983].
25 p. ; 28 cm.

ISBN 2-550-06342-2

Descripteur(s): *Opinion de l'enseignant *Evaluation par l'enseignant *Evaluation de l'enseignement *Besoins de l'étudiant *Besoins d'éducation *Qualité de l'éducation *Guide *Secondaire (Niveau)

Ce guide vise à faciliter et à orienter la réflexion et l'action d'équipes d'éducateurs soucieux d'analyser leur action éducative en fonction des besoins de leurs élèves. Il s'appuie sur les résultats d'une enquête menée en milieu scolaire au printemps 1982. Cinq principaux thèmes se dégageaient de cette enquête: 1. la volonté d'apprendre: pour une motivation étudiante; 2. la capacité d'apprendre: pour un enseignement adapté; 3. l'effort d'apprendre: pour un suivi pédagogique significatif; 4. apprendre par la vie: pour un enseignement ouvert sur le social; 5. l'autonomie: pour un apprentissage de la responsabilité. Ces thèmes sont repris dans le guide sous la forme de grilles d'analyse destinées à soutenir la démarche réflexive des enseignants sur la situation actuelle, les réalisations accomplies et les actions projetées.

Type de document: d
Notice(s) connexe(s): 0470134

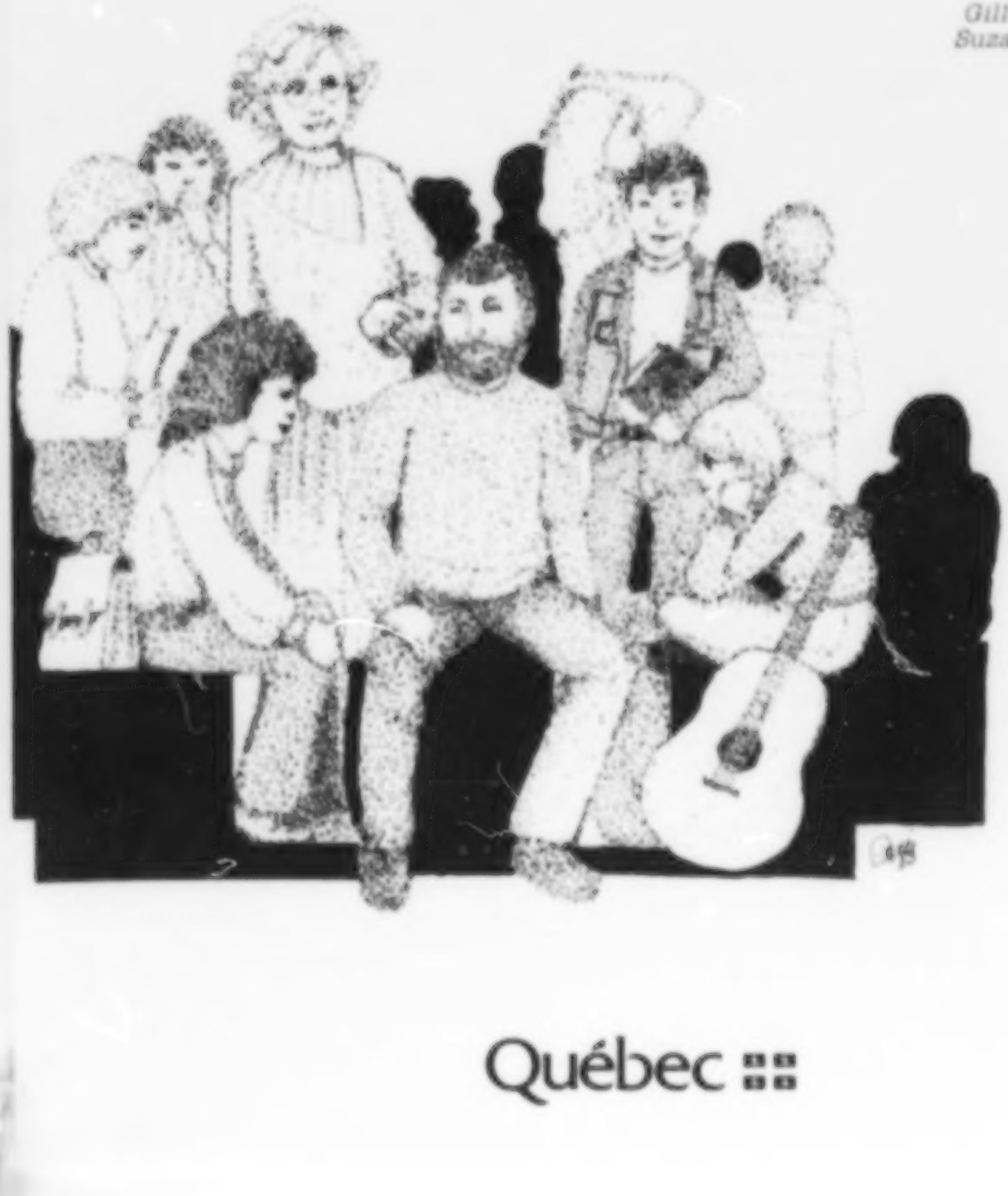
EDUQ 8470135

Gouvernement du Québec
Conseil supérieur
de l'éducation

LES DÉFIS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE

Guide de réflexion et d'action à l'intention des éducateurs du secondaire

Gilles Boudreault
Suzanne Fontaine



Québec

EDUQ 8470135

LES DÉFIS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE

Guide de réflexion et d'action à l'intention des éducateurs du secondaire

Gilles Boudreault
Suzanne Fontaine

Québec

Dessin: Renée Roussel

ISBN 2-550-06342-2
Dépôt légal: quatrième trimestre 1983
Bibliothèque nationale du Québec

PRÉSENTATION

- La recherche portant sur LES DÉFIS DE L'ÉCOLE SECONDAIRE a permis de faire avec les éducateurs de 16 écoles québécoises une DÉMARCHE importante pour répondre à la question suivante:

  QUELLES SONT LES ACTIONS QUI RÉPONDENT LE MIEUX AUX BESOINS ÉDUCATIFS DES JEUNES DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES PUBLIQUES?

  Les auteurs de la recherche ont jugé utile et même nécessaire de fournir aux écoles qui le souhaitent un GUIDE qui permettra d'orienter la réflexion et l'action d'ÉQUIPES d'ÉDUCATEURS soucieux d'analyser leur action éducative en fonction des BESOINS de leurs ÉLÈVES.

- Ce guide peut répondre au désir de plusieurs écoles qui sentent le besoin d'être mieux outillées pour améliorer leur FONCTIONNEMENT en regard des ÉLÈVES ou de s'engager dans une démarche permettant la définition d'un VÉRITABLE PROJET ÉDUCATIF favorisant la CENTRATION DE L'ÉCOLE sur les BESOINS ÉDUCATIFS DES JEUNES.

- Ce guide peut être utilisé dans le cadre de JOURNÉES PÉDAGOGIQUES régulières et appuyer le travail d'ÉQUIPES D'ÉDUCATEURS.

- Ce guide se greffe sur le contenu du rapport de recherche qui met en relief les PRINCIPAUX PROBLÈMES, les ACTIONS et les DÉFIS susceptibles d'être relevés dans les ÉCOLES SECONDAIRES QUÉBÉCOISES.

CE DOCUMENT PRÉSENTE:

- UN RAPPEL-- 5
- UN OBJECTIF-- 5
- UNE DÉMARCHE COLLECTIVE------------------------------------- 6
- DES ÉTAPES À FRANCHIR--------------------------------------- 6
- UNE DÉMARCHE DE RÉFLEXION: CINQ THÈMES---------------------- 9
    - la volonté d'apprendre: pour une motivation étudiante
    - la capacité d'apprendre: pour un enseignement adapté
    - l'effort d'apprendre: pour un suivi pédagogique significatif
    - apprendre par la vie: pour un enseignement ouvert sur le social
    - l'autonomie: pour un apprentissage de la responsabilité
- UNE DÉMARCHE D'ACTION: UN PROCESSUS------------------------- 21
    - choisir une action
    - définir le «pourquoi»
    - définir le «quoi»
    - définir le «qui»
    - définir le «quand»
    - définir le «comment»
- UN MODE D'ORGANISATION-------------------------------------- 23
- CONCLUSION: VERS UN PROJET ÉDUCATIF------------------------- 25

UN RAPPEL

- Au cours de la recherche, en analysant les besoins éducatifs des jeunes, les éducateurs nous ont parlé des DÉFIS importants qu'ils ont à relever dans leur pratique quotidienne, des ACTIONS SIGNIFICATIVES qu'ils mènent pour mieux adapter cette pratique aux BESOINS des jeunes et des ORIENTATIONS GÉNÉRALES qu'ils souhaitent possibles à plus long terme pour mieux répondre à ces besoins.

- Plusieurs aspects sont ressortis comme points forts ou comme points faibles selon les écoles visitées. CINQ GRANDS THÈMES se sont dégagés, dès les premières entrevues et se sont confirmés par la suite. Les voici:

  - LA VOLONTÉ D'APPRENDRE: LA MOTIVATION DES ÉLÈVES
  - LA CAPACITÉ D'APPRENDRE: L'ADAPTATION DE LA PÉDAGOGIE
  - L'EFFORT D'APPRENDRE: LE SUIVI PÉDAGOGIQUE
  - L'APPRENTISSAGE PAR LA VIE: L'OUVERTURE DE L'ÉCOLE...
  - L'APPRENTISSAGE DE L'AUTONOMIE: LA RESPONSABILITÉ.

UN OBJECTIF

- Chacun de ces cinq thèmes comporte pour les éducateurs des DÉFIS importants à relever. Dans la même perspective, ce guide propose une démarche permettant aux participants de réfléchir à la SITUATION VÉCUE par leurs élèves, aux ACTIONS qu'ils mènent auprès d'eux et surtout aux ACTIONS qu'ils SOUHAITENT MENER pour mieux répondre aux BESOINS ÉDUCATIFS des jeunes.

- Même si le rapport de recherche peut constituer une amorce à la réflexion des éducateurs, c'est CHAQUE ÉCOLE QUI DOIT FAIRE POUR ELLE-MÊME cette démarche. Ce guide propose un CHEMINEMENT à suivre.

UNE DÉMARCHE COLLECTIVE

- Ce guide favorise UNE DÉMARCHE COLLECTIVE de RÉFLEXION-ACTION.

- Il est important que les ÉDUCATEURS de l'école y participent de concert avec la direction; qu'ils soient enseignants, ou professionnels non-enseignants (conseiller en orientation, psychologue, travailleur social, etc.). L'apport de chacun à cette réflexion COLLECTIVE apparaît important dans la perspective d'une action vraiment INTÉGRÉE auprès des jeunes.

- Il est, de plus, souhaitable d'associer les PARENTS et les ÉLÈVES à certaines étapes de cette démarche.

DES ÉTAPES À FRANCHIR

- Ce guide propose une DÉMARCHE SIMPLE de réflexion et d'animation; il va sans dire que cette DÉMARCHE pourra être MODIFIÉE ou ADAPTÉE au gré des équipes de travail; de même, les équipes pourront aller plus ou moins loin dans leur réflexion.

- Voici le SCHÉMA de la DÉMARCHE PROPOSÉE POUR CHACUN DES GRANDS THÈMES:

RÉFLEXION COLLECTIVE

- CHOISIR UN THÈME DE RÉFLEXION PARMI LES CINQ THÈMES
- IDENTIFIER LA SITUATION VÉCUE PAR LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ET LES DÉFIS À RELEVER PAR LES ÉDUCATEURS
- PRÉCISER LES ACTIONS ACTUELLES POUR RÉPONDRE À CES DÉFIS
- LES ACTIONS SONT-ELLES SUFFISANTES, SATISFAISANTES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES JEUNES?

ACTION

- DÉFINIR LES ACTIONS SOUHAITÉES POUR MIEUX RÉPONDRE AUX BESOINS DES JEUNES
- CHOISIR DES ACTIONS PRIORITAIRES
- DÉFINIR CES ACTIONS: QUOI, QUI, COMMENT, QUAND, POURQUOI.

UNE DÉMARCHE DE RÉFLEXION: CINQ THÈMES

- Nous recommandons de choisir un THÈME DE RÉFLEXION et de fournir aux participants copie de l'extrait du RAPPORT DE RECHERCHE qui touche ce thème.

- La lecture du RAPPORT DE RECHERCHE peut permettre de situer la PROBLÉMATIQUE du thème analysé et donner une idée des ACTIONS entreprises dans d'autres MILIEUX SCOLAIRES; en ce sens, elle peut inspirer la réflexion des éducateurs.

- L'ÉQUIPE doit cependant réfléchir de façon particulière et approfondie sur la PROBLÉMATIQUE PROPRE À SON ÉCOLE et sur le VÉCU DE SES ÉLÈVES.

- Les cinq TABLEAUX SUIVANTS fournissent un CADRE GÉNÉRAL pour mener cette réflexion dans l'école; ils concernent chacun des cinq THÈMES.

1.1 LA VOLONTÉ D'APPRENDRE: POUR UNE MOTIVATION ÉTUDIANTE (P. 39 DU RAPPORT)

L'école se doit d'aller chercher la motivation des jeunes là où elle se trouve. Selon le témoignage d'éducateurs ce n'est qu'à cette condition que l'école québécoise réussira à aaccrochera de nouveau nombre de jeunes pour qui les études offrent trop peu d'intérêt, particulièrement l'étude des matières de base. Comment l'école peut-elle s'organiser pour mieux rejoindre la motivation des jeunes?

QUESTIONS ET VÉRIFICATIONS

SITUATION

- Quelle image avons-nous de la motivation des nos élèves?
- Quelle est la proportion des élèves les plus motivés comparativement à celle des moins motivés?
- Quelles sont les caractéristiques des uns et des autres?
- À quoi ressemble un temps fort dans l'école? Un temps amorte?

- du nombre, de l'histoire scolaire et des raisons des élèves qui abandonnent l'école
- du profil de l'absentéisme et des retards
- du niveau d'enthousiasme des élèves à leur cours, dans leurs activités et en dehors de l'école
- du climat des relations élèves - personnel de l'école; méfiance, confiance, etc... de l'appréciation des élèves de leur vie d'étudiant

RÉALISATIONS

- Dans la vie quotidienne de l'élève, y a-t-il des gestes posés par le personnel de l'école qui contribuent à rehausser la motivation de l'élève?
- Quelles sont les activités scolairesa organisées pour rejoindre la motivation des élèves?
- Dans les apprentissages des élèves comment rejoint-on leur motivation?
- Dans le quotidien de l'étudiant, qui chez les adultes qu'il rencontre vérifie sa motivation?
- Comment reconnaît-on, récompense-t-on la motivation chez l'étudiant?

- de l'analyse des gestes quotidiens ou des interventions d'usage comme éducateurs auprès des jeunes
- des objectifs de cours et activités
- des pratiques en classe
- de l'encadrement scolaire ou autre
- des projets spéciaux de motivation
- des activités spéciales aux changements de saisons
- des rencontres, locaux ou activités spéciales pour les plus démotivés
- des travaux scolaires originaux
- de semaines d'activités spéciales, etc...

ACTIONS PROJETÉES

- Que devrait-on faire pour améliorer la motivation aux études des élèves les moins motivés, des élèves qui manifestent une motivation somme toute moyenne et des étudiants qui ne montrent une motivation que pour des sactivitésa plus ou moins éducatives?

- de ce que l'on peut modifier dans ses pratiques quotidiennes d'éducateur
- des possibilités d'adaptation d'objectifs d'apprentissage, de méthodes d'enseignements et de travaux scolaires plus proches de la motivation des élèves
- d'organisation d'un système de motivation intrinsèque (ou extrinsèque au besoin)
- d'encadrement valorisant
- d'activités (pédagogiques) faisant valoir la motivation de l'étudiant.

1.1 LA VOLONTÉ D'APPRENDRE: POUR UNE MOTIVATION ÉTUDIANTE (P. 14 DU RAPPORT)

Maintenant que vous vous êtes interrogés sur le défi de la motivation à apprendre chez les élèves de votre école et que vous en avez probablement discuté avec votre entourage, dans les espaces réservés à cette fin prenez en note les commentaires les plus réalistes.

RÉPONSES	ET	COMMENTAIRES

SITUATION

Note

- *Il est souvent possible de déterminer la situation de votre école au sujet de la motivation des élèves en interrogeant les élèves à qui vous avez affaire, en les observant dans et en dehors des cours, en rencontrant les autres enseignants qui les côtoient, en faisant parler le personnel de soutien de même que le personnel des services aux étudiants y compris l'animateur de la pastorale.*

RÉALISATIONS

Note

- *Souvent certains enseignants ont plus de facilité que d'autres à intéresser leurs élèves. Faites parler ces enseignants de même que leurs élèves. Le personnel des services aux étudiants tels les orienteurs et psychologues connaissent en général ce que les étudiants aiment dans leurs apprentissages. Les responsables d'activités spéciales ont toujours quelque chose d'intéressant à raconter sur l'implication des élèves avec qui ils ont travaillé.*

ACTIONS PROJETÉES

Note

- *Chez les étudiants, comme la motivation peut avoir mille visages, et comme chaque éducateur ne peut voir à la motivation de chacun des nombreux étudiants rencontrés en une journée, il est souvent conseillé de s'associer à d'autres éducateurs intéressés comme soi à oeuvrer à la motivation des élèves chez qui l'intérêt aux études nous semble faire défaut.*

1.2 LA CAPACITÉ D'APPRENDRE: POUR UN ENSEIGNEMENT ADAPTÉ (P. 24 DU RAPPORT)

«J'ai une classe dont la moyenne... est de 65,6%. Le plus fort a 97% et le plus faible a 36%. Le défi de l'éducateur, ou de l'école, est multiple: faire en sorte que l'étudiant à 97% ne lâche pas, que la moyenne de la classe ne baisse pas non plus en même temps qu'on rehausse sans artifice le 36% de l'étudiant qui avait «par hasard» 36% l'année précédente aussi. Comment l'école peut-elle s'organiser pour amener chaque étudiant au sommet de ses capacités réelles d'apprentissage en même temps qu'elle assure à chacun un minimum acceptable d'apprentissage?

QUESTIONS	ET	VÉRIFICATIONS

SITUATION

- Quels sont les élèves que vous jugez en difficultés d'apprentissage? Ceux que vous jugez capables de faire plus malgré de bons résultats? Et ceux dont vous n'avez pas vérifié les capacités d'apprentissage?
- Dans leur histoire scolaire, vos élèves ont-ils déjà mieux «performé»?

- de leur dossier scolaire antérieur et présent
- de leur degré réel d'acquisition de connaissances (ex.: un étudiant de 4e secondaire dont le niveau de connaissance en anglais équivaut à celui d'un étudiant de 2e secondaire)
- du style d'apprentissage de l'étudiant (ex.: facilité à abstraire, à généraliser, etc...)
- du nombre d'échecs scolaires
- des explications données par l'étudiant sur ce qu'il ne réussit pas à «apprendre»

RÉALISATIONS

- À l'intérieur d'un cours, les approches pédagogiques sont-elles suffisamment variées?
- Les rythmes d'apprentissages sont-ils assez respectés?
- Laisse-t-on place à l'enseignement individualisé au besoin?
- Les corrections d'examens sont-elles l'occasion de révision d'apprentissage?
- Quel suivi pédagogique fait-on du cheminement de l'élève dans l'ensemble des matières?
- En somme, que fait l'école, que font les éducateurs pour les élèves tels qu'identifiés plus haut?

- du support pédagogique à l'étudiant
- de l'animation pédagogique dans l'école
- de l'application de mesures d'évaluation formative
- de l'utilisation de formules pédagogiques alliant des approches de groupe et des approches plus individualisées
- des types de travaux demandés aux élèves
- l'efficacité du système d'encadrement mis en place pour amener l'élève (pas seulement celui qui réussit le moins) à atteindre de nouveaux sommets dans ses apprentissages

ACTIONS PROJETÉES

- Que désire-t-on modifier dans nos approches pour assurer de meilleurs apprentissages chez les étudiants faibles, forts ou moyens?
- Quels objectifs précis vise-t-on?
- Y a-t-il des compétences qu'on peut aller chercher chez d'autres éducateurs (enseignants, non enseignants) ou chez des étudiants?

- de projets pour doués
- de «pairage» d'enseignement
- de classes «spécialess»
- d'expériences pédagogiques
- d'organisation de rattrapage scolaire dynamique
- de club «d'érudits»
- de support à «l'encouragement aux apprentissages»
- d'animation à la pédagogie chez les enseignants.

1.2 LA CAPACITÉ D'APPRENDRE: POUR UN ENSEIGNEMENT ADAPTÉ (P. 24 DU RAPPORT)

Maintenant que vous vous êtes interrogés sur le défi de l'adaptation de l'enseignement à la capacité d'apprendre des élèves de votre école et que vous en avez probablement discuté avec votre entourage, dans les espaces réservés à cette fin prenez en note les commentaires les plus réalistes.

RÉPONSES	ET	COMMENTAIRES

SITUATION

Note

- *Souvent, surtout si des enseignants sont regroupés par familles d'étudiants, les autres enseignants verront vite l'intérêt à échanger des informations concernant le rendement scolaire. Si l'étudiant est déjà référé aux services aux étudiants, les professionnels non enseignants se plairont à procurer de bons indicateurs des capacités de l'étudiant. Les plus aptes à renseigner l'éducateur sur les capacités de l'élève plutôt que sur ses incapacités sont souvent les parents qui l'ont vu évoluer depuis longtemps.*

RÉALISATIONS

Note

- *Ici, pour avoir une idée assez documentée de ce qui se fait pour un groupe d'élèves donné, par exemple les étudiants de 4e secondaire, il faut réussir au moins à obtenir des informations de l'ensemble des enseignants de ce niveau, et souvent aussi des professionnels non enseignants des services aux étudiants. Pour ce genre d'exercice, on devine vite l'avantage de regrouper les étudiants par famille d'étudiants plutôt que par matière.*

ACTIONS PROJETÉES

Note

- *Si les enseignants ne travaillent pas déjà en équipes formées autour d'une famille d'étudiants, il y a quand même avantage à ne pas trop fonctionner seul: en travaillant au moins à deux, par exemple le prof de français et celui de mathématiques des mêmes élèves, les idées pédagogiques sont mieux comprises. De plus, en ne s'ignorant pas l'un l'autre, ou les uns les autres si on est plus nombreux, les éducateurs font mieux passer leur volonté d'intervention.*

1.3 L'EFFORT D'APPRENDRE: POUR UN SUIVI PÉDAGOGIQUE SIGNIFICATIF (P. 32 DU RAPPORT)

Enseigner le sens de l'effort aux jeunes d'une société où la loi du moindre effort semble régner: voilà un défi de taille identifié par les éducateurs rencontrés. Les éducateurs sont dans l'ensemble convaincus que dans ce domaine, l'école ne doit pas attendre de la société un changement majeur et qu'il revient à l'école de créer des conditions pour développer cette dimension d'importance chez les citoyens qui auront à « gagner » ce qu'ils seront. Comment l'école peut-elle s'organiser pour stimuler les jeunes au sens de l'effort?

QUESTIONS	ET	VÉRIFICATIONS

SITUATION

- Dans l'école, en classe comme en dehors, à quelles occasions demande-t-on à l'élève un effort véritable et continu?
- Comment les élèves se comportent-ils alors?
- Les « plus forts » des élèves ont-ils à « bûcher » pour réussir?
- Avez-vous l'impression que des énergies se perdent chez les étudiants de votre école?

- du nombre d'élèves qui « arrivent toujours » mais qui ne progressent pas réellement
- de la proportion estimée d'élèves qui « se démènent »
- du nombre d'élèves qui se sont « révélés » dans quelque chose par les efforts qu'ils y ont mis
- de l'énergie que déploient les élèves dans leurs « temps libres »

RÉALISATIONS

- Dans l'école, dans la vie de classe et dans les activités hors classe, à quoi reconnaît-on que l'école cherche à stimuler le sens de l'effort chez les étudiants?
- Les résultats sont-ils apparents chez les élèves?
- Les marques d'effort chez l'étudiant sont-elles reconnues?
- De quelle manière les étudiants sont-ils suivis dans « l'échec »?

- du nombre d'activités où les efforts de l'élève sont au premier plan de ce qui lui est demandé
- des exigences dans les apprentissages
- des encouragements à participer à des activités
- d'un système de récompense de l'effort chez l'étudiant (exemple: méritas)
- d'un encadrement qui permet vite de savoir si un étudiant fournit l'effort auquel on s'attend et qui l'aide en ce sens au besoin

ACTIONS PROJETÉES

- Que devrait faire l'école pour rendre plus apparente cette volonté de stimulation de l'effort chez l'étudiant, particulièrement dans ses apprentissages?
- Quels gestes devrait-on poser pour s'assurer de cet apprentissage? L'école dans sa réglementation générale? Les éducateurs dans leurs enseignements? Les professionnels non enseignants dans leurs activités?
- De quelle manière inclure dans les programmes la dimension de l'effort?
- L'encadrement est-il gratifiant en cas de réussite et aidant en cas d'échec?

- de la place que devrait occuper cette dimension dans les apprentissages de l'élève
- de la possibilité de souligner l'excellence atteinte dans les travaux antérieurs
- de la possibilité aussi de mettre en valeur les occasions où des étudiants se démènent
- de la création d'un encadrement assurant des encouragements en cours d'apprentissage ardus
- de la possibilité d'inclure des gratifications intrinsèques (extrinsèques au besoin) pour que l'élève réalise que c'est plaisant d'avoir appris un peu plus.

1.5 L'EFFORT D'APPRENDRE: POUR UN SUIVI PÉDAGOGIQUE SIGNIFICATIF (P. 52 DU RAPPORT)

Maintenant que vous vous êtes interrogés sur le défi de l'effort d'apprendre chez les élèves de votre école et que vous en avez probablement discuté avec votre entourage, dans les espaces réservés à cette fin prenez en note les commentaires les plus réalistes.

RÉPONSES	ET	COMMENTAIRES

SITUATION

<u>Note</u>

- *Pour bien connaître ce sur quoi les élèves consentent à fournir des efforts, il est souvent nécessaire de faire appel aux personnes avec qui les élèves partagent leurs loisirs: compagnons, parents, etc... Dans l'école, le genre de ouï-dire de corridors d'un groupe d'amis renseigne sur ce qui les intéresse et qui motive leurs efforts. Les observations des éducateurs, enseignants ou des professionnels des services aux étudiants sont souvent précieuses à cet égard.*

RÉALISATIONS

<u>Note</u>

- *Il y a certainement des activités où l'effort demandé aux étudiants est apparu savamment dosé. Interrogez-vous sur ce qui s'est passé. Les objectifs fixés, les capacités des élèves, les intérêts stimulés, etc...? Interrogez les autres éducateurs qui ont vécu de ces expériences. Faites parler les mordus parmi les étudiants sur ce qui les motive à l'effort. Est-ce que la réussite est considérée comme une récompense en soi ou ont-ils besoin d'une récompense extrinsèque? Interrogez leurs amis, leurs conseillers.*

ACTIONS PROJETÉES

<u>Note</u>

- *Il y a des travaux et des activités où il est étonnant de constater que les étudiants n'ont pas compté leur temps ni leur énergie. Voyez les étudiants qui les ont vécus et les éducateurs qui y ont participé. Selon ces personnes, quelles conditions assurent une répétition de ces expériences? Comment peut-on profiter de ce qui s'est vécu pour d'autres situations que l'on veut corriger?*

1.4 APPRENDRE PAR LA VIE: POUR UN ENSEIGNEMENT OUVERT SUR LE SOCIAL (P. [illegible] DU RAPPORT)

L'école se doit de préparer les jeunes à la vie. Selon le témoignage des éducateurs, c'est en laissant entrer la vie dans l'école qu'on préparera mieux les jeunes à vivre. Comment l'école peut-elle s'ouvrir davantage à des activités éducatives diversifiées impliquant le vécu de l'élève?

QUESTIONS	ET VÉRIFICATIONS

SITUATION

- Les jeunes considèrent-ils l'école comme un milieu de vie?
- Participent-ils activement aux activités étudiantes?
- Le conseil étudiant est-il dynamique et efficace?
- Quels sont les jeunes qui participent le plus à la vie de l'école? Ceux qui participent le moins? Pourquoi?
- Y a-t-il des temps forts prévus pour stimuler l'appartenance des jeunes à l'école?
- De quelle manière l'école est-elle ouverte au milieu?

- du taux de participation des élèves aux activités dans l'école
- du profil des jeunes qui s'impliquent dans l'école et dans la communauté
- du degré d'ouverture de l'école; en dehors des heures de cours, l'école est-elle ouverte pour des activités éducatives (sportives, culturelles, récréatives)?
- du degré d'ouverture de l'école au milieu; les adultes viennent-ils à l'école pour mener des activités avec les jeunes, donner des conférences, etc.?

RÉALISATIONS

- Dans les cours, quelles sont les activités qui font référence au vécu de l'élève, à l'actualité, à sa vie hors de l'école?
- Dans les activités éducatives, sommes-nous soucieux de préparer les jeunes à leur vie de citoyen?
- Quelles sont les activités parascolaires qui permettent aux jeunes de participer à la communauté?

- des différentes activités pédagogiques; les contenus de cours (histoire, sciences, français, etc...) peuvent faire appel au vécu des jeunes et à l'actualité
- des objectifs des cours et des activités para-scolaires
- des objectifs des associations étudiantes
- des projets des jeunes hors de l'école
- des activités spéciales prévues pour les préparer à la vie (jeunes décrocheurs, etc.)
- du temps réservé aux activités socio-culturelles dans l'horaire
- de l'accréditation des activités
- de l'application des nouveaux programmes
- de l'implication des éducateurs dans les activités para-scolaires

ACTIONS PROJETÉES

- Quelles actions seraient susceptibles:
  - d'améliorer le climat de l'école comme milieu de vie?
  - d'intégrer mieux la vie dans l'enseignement?
  - de préparer les jeunes à la vie?
  - de favoriser une participation des jeunes au milieu extérieur à l'école?
  - de familiariser les jeunes avec les ressources disponibles du milieu?

- des améliorations qu'on peut apporter à l'enseignement pour le rendre plus vivant et proche du vécu des jeunes
- de l'implication souhaitée des éducateurs dans les activités para-scolaires et le conseil étudiant
- du rapprochement entre les activités pédagogiques et para-scolaires
- de la valeur éducative des activités para-scolaires.

1.4 APPRENDRE PAR LA VIE: POUR UN ENSEIGNEMENT OUVERT SUR LE SOCIAL (P. 38 DU RAPPORT)

Maintenant que vous vous êtes interrogés sur le défi d'une ouverture aux réalités sociales dans les apprentissages des élèves de votre école et que vous en avez probablement discuté avec votre entourage, dans les espaces réservés à cette fin prenez en note les commentaires les plus réalistes.

RÉPONSES ET COMMENTAIRES

SITUATION

Note

- *Pour donner un meilleur éclairage de la situation vécue des jeunes, il convient sans doute de voir le point de vue des élèves impliqués dans le conseil étudiant et les diverses activités étudiantes.*

- *Les éducateurs les plus impliqués auprès des jeunes (l'adjoint à la vie étudiante, les responsables d'activités ou de la pastorale..) sont aussi en mesure d'évaluer la situation vécue des jeunes par rapport à l'école comme milieu de vie.*

RÉALISATIONS

Note

- *Tous les éducateurs impliqués dans la vie étudiante sont en mesure d'évaluer les activités les plus significatives pour les jeunes.*

- *Les enseignants peuvent identifier les activités pédagogiques qui collent le mieux au vécu et à l'intérêt des jeunes; ceux qui appliquent les nouveaux programmes peuvent évaluer l'intérêt manifesté par les jeunes au nouveau contenu de cours.*

ACTIONS PROJETÉES

Note

- *Une meilleure intégration de la vie dans l'école suppose un rapprochement entre le pédagogique et le social dans l'école, entre les éducateurs et les élèves à travers les activités et entre l'école et le milieu social environnant.*

1.5 L'AUTONOMIE: POUR UN APPRENTISSAGE DE LA RESPONSABILITÉ (P. 96 DU RAPPORT)

L'école prépare les jeunes à devenir autonomes et responsables dans leur processus d'apprentissage et dans leur vie. Selon les éducateurs, cet apprentissage doit être progressif et permettre au jeune de s'impliquer davantage dans son vécu à l'école. Que fait l'école et que font les éducateurs pour favoriser et appuyer ce processus de responsabilisation des jeunes?

QUESTIONS ET **VÉRIFICATIONS**

SITUATION

- Quelle image avons-nous de la responsabilité des jeunes et du développement de leur autonomie dans notre école?
- Pourrions-nous facilement confier des responsabilités à nos jeunes? Nous fier à eux?
- Quelles sont les caractéristiques des jeunes qui sont responsables et de ceux qui ne le sont pas dans l'école?
- Y a-t-il des périodes ou des activités particulières prévues pour favoriser le développement de la responsabilité chez les jeunes?

- du nombre et de la nature des responsabilités concrètes assumées par les jeunes dans le fonctionnement de l'école (en classe, au cours des activités,...)
- de la fréquence et du type de comportements déviants observés chez les jeunes (vandalisme, violence, drogue...)
- du comportement des jeunes face à l'autorité du professeur en classe
- du comportement des jeunes dans les corridors, à la place publique ou à la cafétéria
- du comportement des jeunes sans surveillance ou pendant les temps libres

RÉALISATIONS

- Quel rôle jouons-nous comme éducateurs pour favoriser le développement de la responsabilité des jeunes dans leur processus d'apprentissage? en classe? dans la vie étudiante? pendant les temps libres?
- Comment exerçons-nous notre autorité auprès des élèves en classe? dans les corridors? au cours des activités?

- du type d'autorité que nous avons sur nos élèves en classe: discipline, exclusion,...
- de la responsabilité que nous donnons aux jeunes dans leur processus d'apprentissage, de la façon dont ils assument cette responsabilité
- de l'appui que nous donnons aux jeunes en classe et en dehors de la classe quand il y a des choix à faire
- du régime de vie (horaires, etc...) que nous faisons vivre aux jeunes à l'école

ACTIONS PROJETÉES

- Que pourrait-on faire pour favoriser une meilleure responsabilisation des jeunes en classe? dans l'école?
- Par quels moyens appuyer vraiment les jeunes dans cet apprentissage?
- Pourrions-nous déléguer de véritables responsabilités aux jeunes dans le fonctionnement de l'école? (bibliothèque, etc...)
- Pourrions-nous alléger leur régime de vie?

- du rôle de l'éducateur comme véritable support au jeune dans l'apprentissage de la responsabilité
- de la façon de responsabiliser le jeune dans son travail scolaire, dans ses choix à l'école, dans ses activités et dans ses temps libres; en classe, dans les corridors, sur la place publique et à la cafétéria
- des façons de consulter les jeunes sur la réglementation, le régime de vie à l'école polyvalente, etc.

1.5 L'AUTONOMIE: POUR UN APPRENTISSAGE DE LA RESPONSABILITÉ (P. 46 DU RAPPORT)

Maintenant que vous vous êtes interrogés sur le défi d'une place à l'apprentissage de la responsabilité dans l'éducation des élèves de votre école et que vous en avez probablement discuté avec votre entourage, dans les espaces réservés à cette fin prenez en note les commentaires les plus réalistes.

RÉPONSES	ET	COMMENTAIRES

SITUATION

Note

- *Tous les partenaires de l'école ont leur mot à dire sur le niveau de responsabilité des jeunes dans l'école; qu'il s'agisse de la direction qui est préoccupée du bon fonctionnement de l'école et de la réglementation, des professionnels qui ont souvent à régler et aider des jeunes en situation de problème, des enseignants qui ont à maintenir l'ordre dans leur classe, des élèves et même des parents.*

RÉALISATIONS

Note

- *L'équilibre à maintenir entre l'autonomie et la discipline, la responsabilité et le contrôle est difficile à déterminer; certains enseignants sont particulièrement aptes à maintenir leur classe sans autorité excessive; leur témoignage est important. Ainsi, la très forte réglementation n'enraye pas nécessairement les comportements déviants; les responsables étudiants sont aptes à analyser ce phénomène.*

ACTIONS PROJETÉES

Note

- *Il apparaît valable de pouvoir associer davantage les jeunes à leur processus de formation et à leur vie à l'école. Dans leur démarche, les éducateurs pourraient voir avec les jeunes eux-mêmes comment ils voient cette participation; associés à la définition de la réglementation, prise concrète de responsabilités, etc.*

UNE DÉMARCHE D'ACTION: UN PROCESSUS

- La démarche collective de réflexion peut amener les ÉDUCATEURS à s'engager de CONCERT avec la DIRECTION dans un processus en vue d'AMÉLIORER leur action éducative pour mieux répondre aux besoins des jeunes. Nous donnons ici quelques suggestions pour guider cette DÉMARCHE D'ACTION. Les suggestions émanent en grande partie des témoignages rendus au cours de nos entrevues par les éducateurs eux-mêmes.

  Il s'agit d'abord d'identifier les principaux DÉFIS que les éducateurs veulent relever ensemble. Le diagnostic fait à l'étape précédente permet en effet à l'équipe de mieux connaître la situation vécue par les jeunes et d'identifier les problèmes auxquels il faut répondre pour mieux adapter l'école à leurs besoins éducatifs. À la suite de cette analyse les ÉDUCATEURS peuvent établir un consensus sur un DÉFI considéré comme PRIORITAIRE et choisir une ou des ACTIONS aptes à répondre à ce défi. Voici quelques-unes des ÉTAPES que nous suggérons:

  - DÉFINIR le «POURQUOI»: il est bon de s'entendre au départ sur le défi à relever ou le problème à résoudre; il s'agit ici essentiellement de définir ensemble quels sont les OBJECTIFS à poursuivre dans la réalisation de notre action.

  - DÉFINIR le «QUOI»: il s'agit ici de s'entendre sur une ACTION PRIORITAIRE ou un PROJET à mener au niveau de l'école; pour ce faire, on peut s'inspirer d'actions menées dans d'autres milieux scolaires (expériences menées au Québec ou ailleurs); définir clairement, de façon concrète et <u>opérationnelle</u> l'action à entreprendre. Il convient de tenir compte des éléments du fonctionnement de l'école qui favorisent la réalisation de cette action mais aussi de ceux qui constituent des contraintes.

- DÉFINIR le «QUI»: il convient de prévoir quels sont les éducateurs qui s'impliqueront dans le projet et de définir leur rôle et leurs responsabilités; il convient de s'assurer de leur collaboration.

- DÉFINIR le «QUAND»: il s'agit de définir l'échéancier ainsi que les diverses étapes prévues pour réaliser le projet.

- DÉFINIR le «COMMENT»: il est bon de prévoir la mise en oeuvre détaillée du projet et d'identifier les ressources techniques et financières nécessaires; il convient enfin de prévoir une évaluation périodique du projet à la fin de chaque étape.

- Règle générale, il est préférable de ne pas apporter d'un seul coup des modifications trop considérables au niveau du fonctionnement de l'école; mieux vaut un petit changement bien défini et bien planifié qu'un changement trop considérable dont on ne peut mesurer toutes les implications et qui peut créer des perturbations imprévisibles au niveau du fonctionnement de l'école.

UN MODE D'ORGANISATION

Il est sans doute souhaitable que chacune des écoles ADAPTE le cheminement décrit dans ce GUIDE et organise son TRAVAIL de façon EFFICACE selon ses besoins. Voici quelques suggestions:

- Pour UNE JOURNÉE PÉDAGOGIQUE, on peut choisir comme OBJET DE TRAVAIL un THÈME jugé PRIORITAIRE par les ÉDUCATEURS; par exemple, on peut choisir la motivation ou la volonté d'apprendre.

- Au cours de cette JOURNÉE, on peut d'abord travailler en ATELIERS MIXTES (enseignants, PNE, direction...) et par la suite se réunir en PLÉNIÈRE pour la mise en COMMUN DES RÉFLEXIONS ou des CHOIX.

- En prévision de la discussion, on peut remettre aux PARTICIPANTS:

  - un EXTRAIT DU RAPPORT de recherche portant sur le THÈME CHOISI; cf.: chap. 1.1, 1.2, 1.3, 1.4, 1.5)
  - le TABLEAU d'analyse du thème choisi (pp. 10 à 19)
  - le PLAN DE TRAVAIL prévu pour la journée.

- L'ampleur de la démarche sera sans doute variable selon les écoles. Ainsi, on peut soit se limiter à une réflexion commune bien approfondie sur la SITUATION VÉCUE À L'ÉCOLE soit vouloir définir une ou des ACTIONS PRIORITAIRES, ainsi que les MOYENS de les RÉALISER. L'ampleur de la démarche sera conditionnée par les habitudes de TRAVAIL COLLECTIF. En ce sens, une bonne RÉFLEXION sur les besoins des jeunes est déjà une démarche importante pour une équipe qui n'a jamais travaillé ensemble. Une équipe qui aura déjà une bonne habitude de travail collectif pourra, au contraire, arriver plus vite à s'entendre sur des actions à mener et sur la façon de les mener (qui fera quoi, comment et quand?).

CONCLUSION

La DÉMARCHE décrite dans ce GUIDE permettra sans doute à des ÉQUIPES D'ÉDUCATEURS d'oeuvrer de CONCERT avec la DIRECTION pour mieux adapter l'ACTIVITÉ ÉDUCATIVE ainsi que le FONCTIONNEMENT des écoles aux BESOINS identifiés chez les JEUNES. Dans le même sens, ce GUIDE ne devrait-il pas venir appuyer dans certaines écoles une DÉMARCHE COLLECTIVE VÉRITABLE dans le but de définir un PROJET ÉDUCATIF visant essentiellement à mieux CENTRER L'ÉCOLE sur les JEUNES?

Édité par la Direction des communications
du Conseil supérieur de l'éducation

50-2058